

Duo en harmonie : “Déserts” et “minéralogies”



“Il n’y a sans doute pas de hasard : le quartz, mélangé aux pigments, qui est la matière première qu’accueillent mes toiles, n’est que poussière de sable et de roches cristallines. Depuis des millénaires, les fragments de météorites pleuvent sur le désert. Et, chaque nuit, le caravanier scrute la voie lactée.”

André Romus

Ci-contre : Claudine Peters-Ropsy, Textures Minérales. En bas, à droite : André Romus, Quartz & pigments sur toile, 100 x 100 cm.

✦ **André Romus : des toiles balafrees par matières et vents de l’âme. Claudine Peters-Ropsy : immersions sensibles entre pierre et béton...**

CETTE COLLUSION ENTRE DEUX ARTISTES qui ne se connaissaient pas avant l’affrontement et deux œuvres qui ne s’étaient jamais côtoyées est une réussite. Les galeristes ont vu juste.

Coup de chance pour Romus comme pour Peters-Ropsy : loin de se dissoudre l’une dans l’autre ou l’une avec l’autre, leurs deux œuvres profitent respectivement d’une mise en symbiose qui les rassemble, tout en laissant à chacune d’elles prérogatives et marques de fabrique (terme bien imparfait). Romus sur les murs, Peters-Ropsy dans l’espace et, des murs à celui-ci, une approche, différente et similaire, de la matière entrevue comme un fort moyen d’expression. D’approche de l’essentiel.

Pour André Romus, vieil habitué de la galerie, la

donne se confirme d’une expo à l’autre et surtout de la précédente à celle-ci : son univers est un monde de calme et de volupté, encore que... Des valeurs encloses chez lui dans le fait même de peindre et de se laisser aller au gré des rythmes de la couleur quand ils inondent soudain la toile posée à plat. Toile tout aussi vite engorgée de liquide effervescent, mélange de quartz et de pigments. Romus ne brusque rien. Il se laisse porter par la tension du travail en cours, par les accidents – boursoffures et contractures – et la direction qu’il donne de pair à l’étalement du liquide, sorte de mer à marée haute, mer et ressacs.

Plénitude

Plus qu’en mer pourtant on nage avec lui en plein désert ! Mais pas en un désert clinique. Un désert habité de sensations, d’émotions, de reliefs. De vents qui ourlent les sables mouvants. De “planitude” et de plénitude. En fin de compte d’ailleurs, la toile aboutie sera redressée, posée sur un mur, deviendra la quintessence du mur. Son mobile et son moteur. Faisant fi de toute image, Romus peint l’immense insondable, le surgissement et l’épanouissement. La “grandiosité” de terres vierges qui

Bios expresses

André Romus : né en 1936. Longue carrière de producteur et de réalisateurs de films documentaires à la RTBF, sur Pierre Soulages notamment. A exposé à La Main, chez Debras-Bical, Galerie Monos, Galerie Faider. **Claudine Peters-Ropsy** née en 1940 : nombreuses expositions. Plus récemment : Musée des Beaux-Arts de Verviers.

Infos pratiques

Galerie Faider, 12, rue Faider, 1060 Bruxelles. Jusqu’au 28 mars, du mercredi au samedi, de 14 à 18h. Infos : 02.538.71.18 et www.galeriefaider.be

ne le sont pas tout à fait, puisque vivantes et mouvantes quand l’œil s’y pose dessus.

Claudine Peters-Ropsy traque, à son tour, l’infinité des choses. Des matières. Hier, elle s’était attaquée au végétal “symphonisé” dans de légères et superbes variations d’un bleu de feu. La voici soumise au dur combat qui soumet la matière aux aléas et directions de la main qui les pétrit. Dans cette exposition conjugée au double inédit, la petite dame d’Ohain, grandie par les charges qu’elle s’impose, n’a pas posé ses reliefs muraux mais des stèles diverses, droites comme des ifs, filiformes ou plus cossues, fières comme des défis.

Collusion discrète

Défi à tout, au poids des ouvrages. Il y a ses stèles blanches et ses stèles brûlées par le temps, incendiées et noircies par le feu du travail. Il y a aussi, installation qui laisse heureux, 18 plaques vertes posées sur le sol. Des mousses du temps. Et tout ce travail, discret mais lourd de quartz, entre en résonance, silence quasi jubilatoire, avec les gris, les verts, les ocres, les rouges orangés des “Déserts” de Romus. La Sainte Alliance n’était pas une prérogative d’empereur ! Ravivée pour la bonne cause de l’art et de la liberté, l’alliance d’ocres, rouilles et de quartz entre Romus et Peters-Ropsy donne des ailes à l’espace d’une galerie qui s’est offert un lifting de lumière et de blancheur propice aux œuvres. Cette belle exposition donne du cœur à l’ouvrage.

Roger Pierre Turine

